

La page du DéConfiné

N°36



**Le secret de l'existence humaine consiste non pas seulement à vivre,
mais à trouver un motif de vivre. Dostoievsky**

25/06/2020

LE COIN LECTURE

Fabrique de veuves

Qui est-ce qui n'a pas connu, il y a dix ans, Jules Dupaf, à Montmartre ? Qui ? Personne.

Il y faisait de la peinture, pas très bonne, entre nous, mais il remplaçait le talent par une ingéniosité vraiment stupéfiante ; ce garçon avait le génie du truc.

Dupaf usait de trucs pour toutes les opérations de la vie, même pour celles qui semblent exiger le plus de simplicité.

Aussi jouissait-il d'une aisance relative qui le faisait rechercher de toute la bohème de la butte.

— La peinture, m'expliquait-il un jour, n'est pas difficile en elle-même. Le plus dur, c'est de la placer. Eh bien ! moi, j'ai trouvé un truc pour supprimer la commande, tout en rendant la vente infaillible.

Et c'était vrai !

Très habile à *attraper la ressemblance*, Dupaf s'installait dans un café fréquenté par de riches négociants, s'informait auprès des garçons des noms et adresses de ces messieurs, et exécutait furtivement deux ou trois rapides esquisses au pastel de ceux qui lui semblaient bonnes têtes. Le lendemain, il exécutait à l'huile le portrait de ces braves gens.

Il ne s'agissait plus que de placer la marchandise : c'était élémentaire :

— Bonjour, monsieur Duconnel... Vous allez peut-être me trouver indiscret, mais me trouvant, l'autre jour, près de vous au café de la Poste, j'ai été frappé du caractère vraiment original de votre physionomie. Aussitôt rentré chez moi, je n'ai eu d'autre idée que de reproduire vos traits sur la toile. Voici ce que j'ai fait. C'est assez ressemblant, je crois.

Je renonce à dépeindre la joie vaniteuse de Duconnel à la pensée que ses traits pouvaient frapper les artistes. Il appelait sa femme, ses mioches qui s'extasiaient !

— Oh ! comme c'est bien toi, papa !

Et M. Duconnel y allait de ses cinq louis, parfois dix.

Pour rendre la vente encore plus sûre, Dupaf avait imaginé un autre truc, génial, selon moi.

Il mettait à la boutonnière de ses modèles improvisés un petit bout de ruban rouge.

— Mais, se récriaient-ils, je ne suis pas décoré.

— Comment, faisait Dupaf au comble apparent de la stupeur, vous n'êtes pas décoré ? Ah ! ça, par exemple, c'est trop fort !

Et l'affaire était dans le sac.

Un beau jour, Dupaf disparut de Montmartre.

Je pensai qu'il était allé exploiter à l'étranger un nouveau truc international de son invention.

Deux ans environ après ce départ, me trouvant au Havre, à l'arrivée d'un transatlantique, je m'entendis véhémentement héler par un voyageur du bord.

C'était Dupaf ! Dupaf, somptueusement vêtu, avec, sur son bedon naissant, une chaîne d'or, comme pour une ancre de cent tonnes, et des malles, des malles, des malles ! (Pas sur son bedon les malles !)

Nous déjeunâmes ensemble, et, au dessert, Dupaf me conta sa véridique odyssée.

— J'en avais assez de la peinture. Monter tous les jours le même coup aux mêmes idiots, ça finit par ne plus être drôle. Le commerce et l'industrie, vois-tu, mon vieux, il n'y a que ça !

J'avais à cette époque, comme maîtresse, tu te rappelles bien, une nommée Ninie, dont le nom était madame veuve Piquot. Pour m'amuser, je l'appelais la veuve Clicquot. Ça la mettait en rage, je n'ai jamais su pourquoi, mais moi, ça me divertissait énormément.

De la plaisanterie à une affaire sérieuse, il n'y a qu'un pas. Ce pas... je le bondis !

Un matin, j'emmenai Ninie chez un notaire et je fondai la maison Veuve Piquot, moi associé, pour la vente des vins de Champagne.

Veuve Piquot... Veuve Clicquot. Les Américains, qui sont un peuple neuf, me disais-je, n'y verront que du feu. Et me voilà parti en Amérique avec je ne sais plus combien de mille bouteilles.

Hélas ! le peuple américain, malgré sa jeunesse relative, s'obstina à repousser ma pauvre Veuve Piquot. Je dus liquider mon stock à des prix qui n'étaient même pas dérisoires.

Entre nous, pour ne rien te cacher, le pavillon de la Veuve Piquot cachait une marchandise follement impotable.

Tu me connais assez pour savoir que je ne fus pas découragé de cette mésaventure.

— Ah ! vous ne voulez pas de Veuve Piquot, me dis-je, eh bien ! je vous apporterai de la Veuve Clicquot !

Et je me suis mis en campagne pour découvrir une veuve Clicquot.

Aucune veuve Clicquot.

Ah ! il n'y a pas de veuve Clicquot ? eh bien ! faisons-en une.

Je découvris dans la Corrèze une famille de Clicquot. Je choisis le membre le plus décheté de cette famille et l'amenai à Paris. Il ne restait plus qu'à trouver la future veuve. Connais-tu Mac Larinett ?

— Ma foi non, qui est-ce ?

— Mac Larinett est un ancien amiral écossais qui a eu des malheurs. J'étais son officier d'ordonnance pendant la Commune.

— Et... que faisait-il pendant la Commune ?

— C'est lui qui commandait le bateau-lavoir du Pont-Marie.

— Diable !

— Oui... mais revenons à notre histoire. Mac Larinett possède sept filles, toutes terribles. Imagine-toi des panthères noires de Java qui seraient blondes et dont les sourcils, plus foncés que les cheveux, se rejoindraient à la naissance du nez. Toutes jolies, avec parfois, dans les yeux, des lueurs orange pas rassurantes du tout.

Je mariaï mon Clicquot à l'aînée des petites Mac Larinett. Trois mois après, il n'y avait pas plus de Clicquot que sur la main. Mais je tenais une veuve Clicquot !

Nouveau voyage en Amérique. Cette fois j'en revins avec vingt mille dollars. Je vendis ma marque à des Russes qui me roulèrent et je perdis beaucoup d'argent à la Bourse.

Pour me remettre à flot, je dus me procurer une seconde veuve Clicquot. Je ramenai de la Corrèze un autre Clicquot que je mariaï avec la seconde des petites Mac Larinett. Deux mois et demi après cet hymen, nous faisons à Clicquot II des obsèques modestes mais convenables. Quelle famille, ces Mac Larinett !

Et puis, voilà, la manie matrimoniale m'est venue. J'ai marié cinq petites Mac Larinett à cinq Clicquot, lesquels ont été « nettoyés » en beaucoup moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire. Il en reste encore une, la plus jeune et la plus jolie de toutes... Si le cœur t'en dit...

— Grand' merci.

Ainsi parla Dupaf, aussi tranquillement que s'il m'eût raconté la fondation de Phocée par une colonie grecque.

Je ne songeai pas une minute à m'indigner de ses procédés : c'était canaille, mais si ingénieux ! Dupaf et moi nous nous quittâmes le soir même. Il regagnait Paris, moi je passais l'été là-bas.

En octobre, quand je rentrai à Paris, un des premiers amis que je rencontrai fut précisément Jules Dupaf. Combien changé !

Maigri, affaîsé, l'œil cave, le pas incertain, était-ce bien Dupaf ou si c'était son ombre ?

J'hésitais à le reconnaître: il vint au-devant de moi et me serrant la main :

— Comment va ?... Tu sais, il faudra venir nous voir... Je suis marié.

— Ah bah !

— Oui, j'ai épousé la dernière des petites Mac Larinett. Il ajouta avec un sourire faussement brave :

— Heureusement que je ne m'appelle pas Clicquot.

Et c'est alors seulement que je compris la parole de l'Ecclésiaste :

Celui qui a tué par le glaive périra par le glaive.

Pauvre Dupaf !

Nous l'enterrâmes le 2 novembre.

Source : *Alphonse Allais. Le Parapluie de l'escouade. Paul Ollendorff, 1893.*

HISTOIRES A MÉDITER

COMMENT ETRE HEUREUX ?

1. **Décide d'être heureux.** Apprends à trouver du plaisir dans les choses simples.
2. **Tire le meilleur parti possible de tes situations.** Nul ne possède tout et tout le monde a une certaine tristesse mêlée aux plaisirs de la vie. Le secret consiste à rire plus qu'on ne pleure.
3. **Sois indulgent avec toi-même.** Ne te prends pas trop au sérieux. Et ne crois pas que tu dois être protégé des malheurs qui frappent les autres.
4. **Ne te soucie pas des critiques.** Tu ne peux plaire à tout le monde.
5. **Fixe tes propres normes et tes propres buts.** Sois toi-même et explore tes propres limites.
6. **Fais ce que tu aimes faire, mais sans t'endetter.**
7. **Ne cherche pas les ennuis.** Les fardeaux imaginaires sont plus lourds à porter que les vrais.
8. **Débarrasse-toi de tes rancœurs.** La haine, l'envie et la colère te rongeront de l'intérieur.
9. **Multiplie tes intérêts.** Si tu ne peux voyager, parcours le monde par tes lectures.
10. **Ne te laisse pas terrasser par les regrets.** Surmonte tes tristesses et tes erreurs et ne conserve que les leçons utiles qu'elles t'ont apprises.
11. **Fais ce que tu peux pour les gens moins fortunés que toi.**
12. **Tiens-toi occupé.** Quiconque est très occupé n'a pas le temps d'être malheureux.

Robert Louis Stevenson (1850-1894)

Ne regardons pas à quoi ressemble notre prochain, regardons qui il est avec notre cœur et notre âme.

LE COIN DU POÈTE

L'offrande à la nature

Nature au cœur profond sur qui les cieux reposent,
Nul n'aura comme moi si chaudement aimé
La lumière des jours et la douceur des choses
L'eau luisante et la terre où la vie a germé.

Anna De Noailles

Certitude

Si je te parle c'est pour mieux t'entendre
Si je t'entends je suis sûr de comprendre
Si tu souris c'est pour mieux m'envahir
Si tu souris je vois le monde entier
Si je t'étreins c'est pour me continuer
Si nous vivons tout sera à plaisir
Si je te quitte nous nous souviendrons
Et nous quittant nous nous retrouverons.

Paul Eluard

COIN POUR LES GOURMANDS

Rouleaux de printemps acidulés

Ingrédients

- 12 galettes de riz
- 24 crevettes
- 120 g de carottes râpées
- 60 g de vermicelles de riz
- 3 oignons
- 1 sucrine
- 1 orange
- 1 avocat
- 8 brins de coriandre fraîche
- 4 c. à soupe de jus de citron vert
- 2 c. à soupe de sauce soja
- 1 c. à soupe de cacahuètes



Préparation

Lavez et séchez l'orange, puis râpez-en les zestes. Attention, ne prélevez que la partie orange de la peau car la partie blanche est très amère. Par ailleurs, choisissez une orange idéalement bio car les produits de traitement chimiques, quand ils sont utilisés, restent dans la peau des agrumes, même lavés. Réservez.

Epluchez cette orange, et pelez et dénoyautez l'avocat. Coupez-les ensuite en lamelles. Réservez.

Lavez et essorez la sucrine et la coriandre, et pelez l'oignon. Ciselez-les tous les deux. Réservez.

Faites cuire les vermicelles 2 min dans une casserole d'eau bouillante, puis égouttez. Réservez.

Trempez une galette de riz dans de l'eau pour la ramollir, étalez-la sur un torchon propre posé à plat sur le plan de travail, et répartissez les ingrédients : vermicelles, sucrine, oignon, carottes râpées, orange (lamelles et zestes), avocat, coriandre.

Repliez la galette pour former un rouleau assez serré et refermez les bords.

Répétez l'opération pour les galettes restantes.

Mélangez le jus de citron vert et la sauce soja dans une coupelle.

Servez cette sauce acidulée avec les rouleaux de printemps.

Marie Marvingt, une femme d'exception en son temps



Marie Marvingt, lorraine de cœur, est la française la plus émancipée de la première moitié du XIXe siècle. Curieuse de tout, sportive accomplie, elle s'est illustrée pendant les deux Guerres mondiales et fut à l'origine du service aérien sanitaire. Surnommée « la femme la plus extraordinaire depuis Jeanne d'Arc », Marie avait pour devise « savoir vouloir, c'est pouvoir ». N'ayant pas eu de descendance, elle est un peu trop oubliée de nos jours. Rendons-lui hommage.

Marie Marvingt est née à Aurillac en 1875. La famille emménage à Metz cinq ans plus tard, puis après le décès de sa mère, elle suit son père à Nancy en 1889 et obtient son permis de conduire en 1899. Munie d'une licence de lettre, elle rédige des articles dans l'Eclair de l'Est. Lorsqu'elle sera au Maroc en 1934, elle en profitera pour réaliser deux documentaires sur la naissance du service sanitaire « les ailes qui sauvent » et « sauvés par la Colombe ». Elle publie des romans et en 1949, elle est lauréate du concours littéraire international à Los Angeles pour ses ouvrages « la fiancée du danger et ma traversée de la mer du nord en ballon ».

C'est la femme la plus décorée du XX^e siècle : 34 décorations avec notamment les Palmes de premier tireur, la Médaille d'or de l'Académie des Sports, la Croix de guerre, la Médaille de l'Aéronautique, le grade de chevalier dans l'Ordre de la Santé publique et celui d'officier de la Légion d'honneur. Ayant parcouru une grande partie de la Terre, elle parle sept langues. Elle a également suivi des études d'assistante en chirurgie, étudié la tragédie, le dessin, la sculpture, les métiers du cirque en domptant des fauves, en marchant sur un fil de funambule et est bonne danseuse. Passionnée surtout d'aviation, elle l'est aussi d'ésotérisme.

...sportive sans limite

À 5 ans, elle nage en piscine ; à 15 ans, elle fait le trajet Nancy-Coblence en canoë, soit 400 kilomètres. Elle reçoit le surnom de « l'amphibie rouge » en 1906 après avoir été la première à traverser la Seine sur 12 kilomètres et demi, avec une heure d'avance sur la seconde participante. En 1908, elle traverse le lac de Gérardmer et le golfe de Naples.

En 1901, elle obtient son brevet de pilote aérostier et effectue son premier trajet Rouen Lamballe ; elle se lancera seule dans la traversée de la mer du Nord en 1910 parcourant 2400 kilomètres pour relier Nancy à l'Angleterre ; elle remporte le concours de l'Aéro Club, sur le trajet de Nancy à Neufchâteau en Belgique en 15 heures. Dans le même domaine, elle apprend à piloter un avion monoplan, passe son baptême de l'air en 1909 et obtient son brevet de pilote d'avion en 1910. Douée, elle accomplira 900 vols sans dégâts.

En 1904, elle réalise l'ascension du Mont Blanc et dans la foulée, grimpe plusieurs aiguilles dont celles du Grand Charmoz dans le massif de Chamonix et deux ans plus tard, les massifs entre la France et la Suisse. En même temps, elle suit des cours de conduite de locomotive et débute dans le vélo jusqu'à parcourir Nancy-Bordeaux et en 1905 Nancy-Naples pour assister à une éruption volcanique. Sa demande de participation au Tour de France est rejetée en 1908, elle prend malgré tout le départ derrière les hommes et devient la première femme à terminer la Grande Boucle. Elle se lancera ensuite dans son défi saharien, en pénétrant dans Tamanrasset en 1923, puis s'attaque au grand tour des Etats Unis.

En 1907, elle se met au tir et reçoit le prix d'honneur pour tir au fusil à 300 mètres et les Palmes de premier tireur décerné par le ministre de la guerre en personne. Après un détour en Arctique en 1908 pour chasser le phoque, elle se lance dans le ski et autres sports d'hiver, en obtenant tous les prix pendant les deux années qui suivent : patinage, saut, bobsleigh. Une foule d'autres sports l'intéresse, elle pratique la boxe, le karaté, le billard, le base-ball, l'escrime... et est l'une des premières femmes à s'adonner à la spéléologie. Ainsi, dans tous les sports auxquels Marie Marvingt a participé, elle a obtenu 17 records mondiaux.



Mercredi 18 Avril, à 17 heures
THÉÂTRE DU SPORTING CLUB
6 et 7, rue des Belges

56.000 KILOMÈTRES
en AFRIQUE du NORD

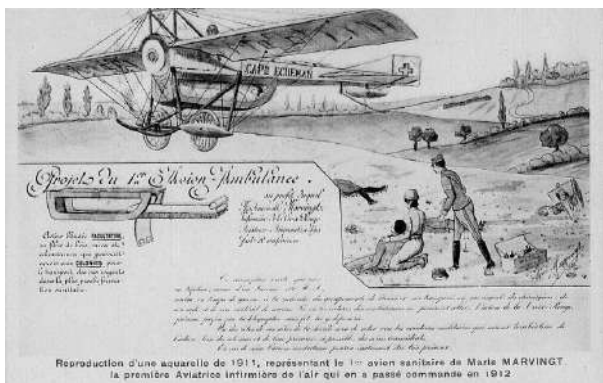
CAUSERIE
avec Projections Photographiques
par **M^{lle} Marie MARVINGT**

Pilote-Aéronaute et Aviatrice de l'Aéro-Club de France
Lauréate de l'Académie des Sports, Officier d'Académie et du Nichan Iftikar
100 Projections inédites sur le Maroc, les Atlas, le Rif Français et Espagnol, l'Algérie,
la Tunisie, la Tripolitaine Cyrenaïque et Marmarique.

Prix des Places : 10, 5, 3 et 2 francs - Matée se présente à la Cité d'Étude de la Santé au Centre de Conférences d'Équipement Spéciale



Marie Marvingt au service des malades de guerre



Passionnée par l'aviation, elle propose son projet d'avion-sanitaire en 1910 à l'armée. Son projet permettra d'emporter une civière sous le fuselage. Elle pense aussi à faire installer des skis métalliques, afin que l'avion puisse atterrir sur le sable ou la neige. Pourtant, cet avion ne verra pas le jour : l'un des fabricants fait faillite et l'Etat refuse de financer le prototype.

Bien évidemment, elle n'est pas spectatrice pendant la guerre : déguisée en homme, elle fait partie du 42^e bataillon des chasseurs à pied. Elle se bat dans les tranchées comme poilu, mais est vite découverte. Elle doit quitter la guerre. Elle prend sa revanche en

1915, lorsque le général Foch l'autorise à participer aux missions de bombardement en Allemagne et sur une caserne à Metz où elle reçoit la Croix de guerre. Un peu plus tard, lorsqu'elle fait partie du 3^e Régiment de Chasseurs Alpins dans les Dolomites italiennes, elle participe à l'évacuation des blessés aux commandes d'un avion équipé de skis, comme elle l'avait imaginé quelques années plus tôt. Infirmière de guerre, elle aide aux activités développées par la Croix-Rouge.

N'ayant pas oublié son premier projet d'avion sanitaire, elle fonde la Société des amis de l'avion-ambulance et prend la vice-présidence en 1929. Après quelques 3000 conférences internationales, elle réussit à fonder un service sanitaire aérien civil au Maroc en 1934, devenant la première infirmière diplômée pour cette nouvelle activité et finalement obtient en 1935 la médaille de la Paix du Maroc.



Marie MARVINGT et sa dernière invention : Le ski métallique pour le sable et la neige.

La nouvelle infirmière de l'air, après avoir été aux Etats Unis pour des conférences, se lance dans la création de centre de convalescence pour pilotes blessés « le repos des Ailes » en 1939. Infirmière et grâce à ses notions de chirurgie, elle instaure un nouveau type de point de suture. Elle achève son action sanitaire en 1956 en lançant l'aviation sanitaire mondiale.

Du sport jusqu'au bout

En 1955, lorsqu'elle fête ses 80 ans, elle se paye le luxe de le faire dans un McDonnell F-101 piloté par un as de l'Air Force des Etats Unis, décollant de la base aérienne de Toul et franchissant le mur du son. Deux mois plus tard, elle s'envole à bord d'un hélicoptère à réaction, un Djinn 1221. En 1961, elle vient d'avoir 86 ans, obtient le brevet de pilote d'hélicoptère et la même année, reprend son vélo à Nancy pour se rendre à Paris. Elle meurt à Laxou (commune du Grand Nancy) en 1963. Les hommages sont nombreux : timbre-poste, nom donné à plusieurs bâtiments, mais n'ayant pas de famille, elle est peu à peu oubliée.



1/ Un motard fonce sur sa Guzzi à 110 km/h sur une route déserte quand il se trouve nez à nez avec un petit moineau. Il fait tout ce qu'il peut pour éviter le malheureux oiseau, mais, rien à faire, la collision est inévitable !

Il voit, dans le rétroviseur, la malheureuse petite bête faire des pirouettes sur le bitume, puis tomber sur le dos, ailes étendues.

Pris de remords, il s'arrête, ramasse la bestiole inconsciente, achète une petite cage, et l'y installe douillettement, avec un

peu de pain et une soucoupe d'eau pour quand elle se réveillera.

Le lendemain, l'oiseau se réveille, voit les barreaux de la cage, le morceau de pain et la soucoupe d'eau, se prend la tête entre les ailes et s'exclame :

« Nom d'une buse ! J'ai tué le motard et me voilà en taule ! »

2/ C'est une jeune fille qui vient prendre place dans le confessionnal.

Elle se penche à la grille du parloir et commence :

- Pardonnez-moi mon père, parce que j'ai pêché.

- Allez-y mon enfant, parlez, quel pêché avez-vous commis ?



- Mon père, j'ai commis le pêché de vanité. Deux fois par jour, je me contemple devant le miroir en me disant que je suis magnifique.

À ce moment-là, le curé se penche à la grille et observe longuement la jeune fille, puis il lui dit : « Mon enfant, j'ai une bonne nouvelle pour vous : ce n'est pas un pêché, c'est simplement une erreur. »...

3/ Dans une école du Médoc, l'institutrice apprend aux élèves les mesures de capacité.

Elle en arrive aux mesures des liquides et dit :

- La plus petite, c'est le millilitre. Puis viennent le centilitre, le décilitre, et la mesure de base qui est...

- Le litre ! crient les enfants.

- Très bien. Qu'y a-t-il au-dessus du litre ?

Et toute la classe en chœur répond :

- Le bouchon !

4/Dès le lever du jour, un garçon sort de chez la fille qu'il a draguée la veille au soir.

Encore tout excitée, la fille se penche à la fenêtre et l'appelle :

- Au fait c'est quoi ton téléphone ?

Le gars fouille dans sa poche, en ressort le téléphone et répond :

- Un Nokia !

- ????????



5/ Une patiente est dans le cabinet de son médecin, après l'avoir auscultée et établi son diagnostic il lui demande de tirer la langue. La patiente s'exécute.

Au bout de cinq minutes, la patiente trouve le temps long et fini par dire à son médecin :

- Docteur, cela fait cinq minutes que vous m'avez demandé de tirer la langue et vous ne la regardez même pas !

- OUI, oui ! c'était juste pour être tranquille pendant que je rédige votre ordonnance !

LE COIN DU JOUEUR



ENIGMES

1/ Déchiffrez ce code fruité :

ex kfymkd ocd ex pbesd ybsqsxksbo ne wohsaeo



TOUCHE ?
TOUCHE PAS ?

2/ Touche pas ça touche.

Touche ne touche pas.

Mars touche alors que Terre ne touche pas.

Qu'est-ce qui touche ?

3/ La maman de quelqu'un a 4 enfants. Leurs noms sont Nord, Ouest et Est. Quel est le nom du quatrième enfant.

A votre avis ?



4/ Qu'est-ce qui t'appartient

mais que les gens utilisent beaucoup plus que toi ?



5/ Le père Noël part pour sa tournée avec 6 rennes.

Chaque renne transporte 3 lutins sur son dos et 2 lucioles sur ses cornes.

Chaque lutin porte 3 sacs qui contiennent chacun 10 cadeaux.

Combien d'êtres vivants partent pour la tournée de cadeaux ?



SUDOKU

Remplissez les grilles de sorte que chaque colonne, chaque rangée et chaque boîte 3x3 contient les chiffres 1 à 9. Toutes les places grises devront contenir des chiffres pairs.

	1		3					9
3								5
		9				4		
	2							8
6								9
		2				9		
	3							4
7					2		6	

MOTS CROISÉS

Horizontalement :

1. Fromages de Normandie à forte odeur
2. Siffla les joueurs dans un stade. Autre orthographe de 'aulne'
3. Criminel qui serre la gorge de ses victimes
4. Ce que l'on fait avec nos yeux. Manger, de bains ou des fêtes
5. Qui ont un goût de citron, par exemple. Abréviations du millilitre
6. Jeune chanteuse dont le vrai nom est Laure Pester. Obtenu
7. Traces d'encre ou erreurs policières
8. Finement sculpté. Première dame
9. Tout pour elle. Rêver, attendre, souhaiter
10. Loups d'avant. Perroquet de multiples couleurs

Verticalement :

1. Equidé. On fait un vœu quand on en a un sur la joue
2. Voiture
3. Epouseras
4. Nées
5. Île à chats. Non accompagnés
6. Erreurs de programme. La peau du ventre bien tendue
7. Serrée amoureusement
8. L'opposé de la fiction. Abîmera
9. Ultra- Léger- Motorisé.
10. De terre ou à soie
11. Mettra beaucoup plus haut

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

A										
B										
C										
D										
E										
F										
G										
H										
I										
J										

Résultats des jeux du précédent numéro (35)



ENIGMES

1/ Réponse : 1.20 €

Opérations	Positionnement des oïèces																			
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01
2	0,01	0,01	0,01	0,05	0,01	0,01	0,01	0,05	0,01	0,01	0,01	0,05	0,01	0,01	0,01	0,05	0,01	0,01	0,01	0,05
3	0,01	0,01	0,10	0,05	0,01	0,10	0,01	0,05	0,10	0,01	0,01	0,10	0,01	0,01	0,10	0,05	0,01	0,10	0,01	0,05
4	0,01	0,01	0,10	0,05	0,01	0,20	0,01	0,05	0,10	0,01	0,01	0,20	0,01	0,01	0,10	0,05	0,01	0,20	0,01	0,05
																				1,20

2/ Réponse: Prendre le verre 3, et le boire avant de le remettre en place.



3/ Réponse : 0 S'il y avait de la terre, ce ne serait plus un trou !

4/ Réponse : 11 secondes

Et non pas 10 secondes. Les 5 secondes mises pour sonner 6 heures ne représentent pas 6 coups, mais les 5 intervalles entre le premier et le sixième coup.

Donc, à midi, il y aura 11 intervalles, soit 11 secondes.

5/ Réponse : 2ème échelon

Le bateau flotte et monte en même temps que la marée : la mer sera donc toujours à la hauteur du deuxième échelon.

CHARADES

6/ La solution de cette charade est **le colibri**.

Explication : Col – i – brie

7/ La solution de cette charade est : **la Slovaquie** dont la capitale est Bratislava.

Bras/tisse/lave/A

8/ La solution de cette charade est : **Indochine**

un / do / chine